

**8 Société et Culture**

**Après les inondations de février dernier à Libreville  
Une chaîne de solidarité autour des sinistrés**

Anita Jordanah TSOUMBA  
Libreville/Gabon

« **DONNEZ** librement et généreusement. Faisons parler notre cœur, parce qu'il ne sert à rien de cumuler les biens de ce monde si on ne peut les partager avec l'autre. » C'est le cri du cœur lancé par les membres de l'association Gabon 2025 (G25) et la Croix-Rouge gabonaise, dans l'optique de susciter, de la part du grand nombre de volontaires, un élan de solidarité envers les victimes des inondations de février dernier à Libreville. Un appel matérialisé par la mise en place d'une chaîne de solidarité lancée à travers tout le pays, dont l'action consiste à recueillir des dons en nourriture, médicaments, vêtements, eau, fournitures scolaires, auprès de bonnes volontés au bénéfice des victimes qui, pour certains ont tout perdu.

« Nous avons été choqués et



Photo : AJT

Des dons de diverses natures ont été réceptionnés par les initiateurs de l'opération.

touchés de voir des enfants, des femmes enceintes, des personnes du 3e âge dans cette situation. Des familles entières qui ont perdu tous leurs biens matériels, des documents importants. Aujourd'hui, ils doivent, d'une certaine façon, refaire leur vie. Face à cela, nous nous sommes demandé comment aider ces compatriotes. Parce que cette situation peut arriver à n'importe qui. Et qu'est-ce que nous aimerions que l'on fasse pour nous ? Si plusieurs personnes pouvaient donner

quelque chose, cela pourra être un don conséquent pour eux. C'est ainsi qu'est née l'idée de la chaîne de solidarité», nous a confié Collette A. membre de l'association G25. «J'ai répondu favorablement à un cri lancé par cette association, face à la détresse des populations sinistrées. Aujourd'hui, ce sont eux, mais demain ça peut être quelqu'un d'autre, un membre de notre famille ou même nous qui sommes là. Nous devons rendre effective la notion de partage



Photo : AJT

La réception et le tri avant la remise officielle à la Croix-Rouge gabonaise.

et de solidarité dans notre pays. Je souhaiterais aussi inviter ceux qui sont sensibles à la détresse, ceux qui pensent qu'il est temps de regarder le voisin qui souffre et de mettre en avant les notions de solidarité et de partage. Qu'ils fassent le geste qu'il faut pour que cette chaîne de solidarité ne se brise pas, mais qu'elle continue de toucher chacun de nous. Afin que plus jamais ça, nous ne puissions déplorer des familles entières qui ont tout perdu. Il faudrait donc encourager

cette initiative qui va dans ce sens», a relevé, pour sa part, Crépin Andrew Gwodock, un des donateurs rencontré sur place. En effet, victimes, en février dernier, de la colère de dame nature, de nombreux foyers, notamment dans les zones de Bellepeinture, PK6, ont vu leurs biens matériels, vêtements, documents administratifs, etc. emportés les eaux, « Aujourd'hui, c'est vrai que l'eau est partie, mais on a tout perdu. Les actes de naissance, les biens, tout. Et

là, il faut quasiment tout reprendre. On ne sait même pas ce qui va se passer en cas de pluie la prochaine fois», nous a confié, résigné, un sinistré du PK6. Il faut noter que depuis le lancement de cette chaîne de solidarité, si des donateurs de toutes catégories sociales et professionnelles viennent voir des enfants, apportent quelque chose, certains pensent encore qu'aider ces personnes en difficulté, reste l'affaire de l'Etat seul. Pour eux, « c'est à l'Etat de s'occuper de ces gens. Même si nous leur donnons aujourd'hui quelques vêtements ou du riz. Qu'en sera-t-il lors des prochaines pluies ? Le mois d'avril est tout près. C'est à cela que l'on doit penser. Et c'est à l'Etat de le faire», a indiqué pour sa part, un riverain. Notons que les dons peuvent être effectués en tout temps au siège de l'association G25, sis à Nzenzeng Ayong, derrière-l'hôtel de la Can (sixième arrondissement de Libreville).

**Coopération/Semaine culturelle gabono-sud-africaine à Libreville  
Valoriser le talent africain**

AJT  
Libreville/Gabon

LE ministère de l'Économie numérique, de la Communication, de la Culture et des Arts du Gabon, en collaboration, avec le ministère des Arts et de la

Culture d'Afrique du Sud, organisent, du 9 au 18 mars courant, à Libreville, la première saison culturelle Afrique du sud-Gabon. Un événement qui s'inscrit dans le cadre de la promotion du patrimoine et de la richesse culturelle de l'Afrique.

« Il faut trouver des solutions africaines aux problèmes africains. Et cela passe par la culture. Et ce qu'il faut savoir, les pays africains ont quelque chose en commun, c'est leur patrimoine, leur richesse et leurs traditions. Il fallait donc qu'ensemble, nous mettions

cela en avant pour mutualiser les différentes cultures et cela peut aider le continent africain à s'autonomiser », a indiqué le ministre sud-africain des Arts et de la Culture, Nathi Mthethwa. Mise en valeur des talents artistiques sud-africains et gabonais, renforcement

des relations entre les deux peuples, expansion des relations commerciales bilatérales et partage d'expériences et de compétences pour le tourisme, sont ainsi les objectifs de cette semaine culturelle en terre gabonaise. Au programme des activi-

tés, il y a, entre autres, des conférences commémoratives, des excursions, des expositions culturelles des artistes et des ateliers de présentation du potentiel touristique des deux pays, ainsi que la projection de films et animation pour grand public.

**Célébration de la Journée internationale de la femme à Nestlé-Gabon  
La mixité hommes-femmes au cœur des débats**

Josiane MBANG NGUEMA  
Libreville/Gabon

Le sujet était au centre des activités organisées au sein de cette entreprise, le 8 mars dernier.

DANS le cadre de la Journée internationale de la femme, célébrée le mercredi 8 mars dernier, les agents de Nestlé-Gabon ont organisé une série d'activités axée autour du thème : "Comment arriver à l'équilibre homme-femme au sein de Nestlé-Gabon à moyen et long termes ?". En introduction, une vidéoconférence du président directeur général du groupe, Paul Bulcke, sur cette thématique a été diffusée aux agents, avant l'ouverture des débats et des ateliers. Tout en soulignant que cette thématique est une vraie préoccupation pour son groupe, le conférencier s'est davantage appesanti sur la mixité dans cette entreprise spéciali-



Photo : D.R.

Le directeur général de Nestlé Gabon, Abdoulaye Diongue s'adressant soulignant l'importance d'intégrer les femmes à tous les postes. Photo de droite : Les agents de Nestlé Gabon suivant la vidéo conférence sur le thème de la mixité à la Journée internationale de la femme.



Photo : D.R.

sée dans l'industrie agro-alimentaire. Aussi, a-t-il insisté sur l'importance de créer les conditions et l'atmosphère pour que la mixité s'installe au sein du groupe Nestlé. Des conditions qui passent, selon lui, par la prise en compte des talents des femmes, de la complémentarité hommes-femmes qui permet une meilleure prise de décision et du fait que 80% des consommateurs des produits Nestlé sont des femmes.

« Il y a un enjeu business dans la mixité, mais il ne faut pas mettre l'accent sur les quotas. Faire collaborer les deux genres nous amènerait vers une balance, car la manière de penser des hommes et des femmes se complète. Les statistiques font état de ce que 60% des diplômés sont des femmes et on ne peut pas négliger ces idées nouvelles. Nous devons donc, dans les processus de recrutement, favoriser les femmes dans les postes où il n'y en a pas, afin de bénéficier de leur

dynamique et pour un meilleur équilibre de l'organisation», a-t-il argumenté. Les ateliers et les débats sur les moyens et les actions à entreprendre pour rendre possible la mixité à Nestlé-Gabon ont abouti sur des recommandations qui devront servir de feuille de route à ladite entreprise dans les prochaines années. « Les interactions sont là et se feront avec les hommes. Regardons les compétences, regardons les opportunités, aidons les

femmes à se sentir à l'aise et l'égalité deviendra un détail », a, pour sa part,

conclu le directeur général de Nestlé-Gabon, Abdoulaye Diongue.



LYBEK 2012